

Pointe moustérienne de Goyet brisée et retouchée ultérieurement

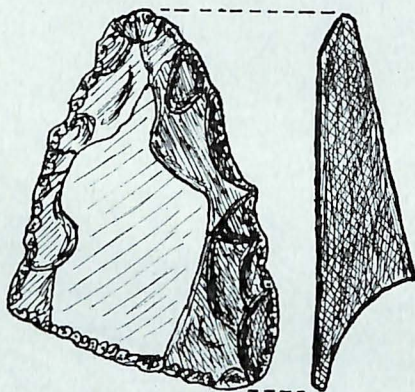
par

H. ANGELROTH

Il y a quelques années, les chercheurs trouvaient dans les déblais des fouilles des grottes de Goyet, des pièces brisées dont les arêtes de la cassure étaient ébréchées par l'usage.

La pointe moustérienne brisée, dont il est question, n'a qu'un rapport lointain avec ce genre de pièces; elle est en silex noir, sans aucune trace de patine et porte des retouches de deux techniques absolument différentes.

Les deux côtés formant la pointe sont retouchés à la mode moustérienne et fortement ébréchés. La cassure, très visible sur la face d'éclate-



Pointe moustérienne de Goyet.

ment, a déterminé avec l'autre face un angle aigu; l'arête ainsi formée porte des fines retouches qui diffèrent tout à fait des autres. De ce fait, la base de la pièce est devenue un grattoir.

Les vrais grattoirs ne se rencontrent qu'à partir du Paléolithique supérieur; il est donc probable que la pointe brisée fut abandonnée par un moustérien et, peut-être des siècles plus tard, retrouvée par un « Homo sapiens » qui l'adapta à un nouvel usage. Ce cas n'est d'ailleurs pas unique.

Le grattoir est-il l'œuvre d'un membre de tribus aurignacienne, périgordienne ou magdalénienne qui, l'époque moustérienne terminée, ont successivement occupé les cavités de Goyet ? Il est difficile, sinon impossible, de répondre à cette question, car les fines retouches ont été pratiquées pendant toute la durée du Leptolithique.

La pièce est dessinée en grandeur naturelle et en coupe longitudinale.